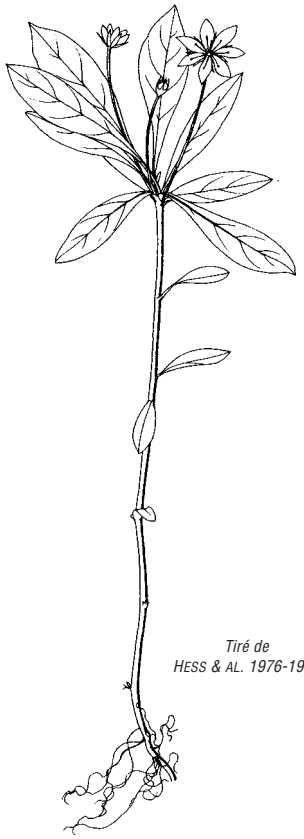
VU *Trientalis europaea* L. – Trientalis d'Europe – *Primulaceae*



Tiré de HESS & AL. 1976-1980

Description

Plante haute de 6-25 cm avec des stolons hypogés atteignant 75 cm. 5-15 feuilles, la plupart rapprochées en faux verticille au sommet de la tige, lancéolées, longues de 3-5cm, entières ou indistinctement dentées. 1-3 fleurs étoilées blanches, solitaires à l'aisselle des feuilles. Pédoncules de 2.5-4 cm, souvent rougeâtres. Calice heptamère comme la corolle et divisé presque jusqu'à la base. Corolle étalée ou infundibuliforme à divisions aiguës entières de 5-8 mm. Capsule globuleuse d'env. 4 mm, s'ouvrant par 7(9) dents. Floraison 5-7. Chromosomes 2n = env. 160.

Ecologie et sociologie

Le trientalis forme des colonies lâches ou de petits groupes à mi-ombre sur des sols frais à mouillés, pauvres en nutriments et en calcaire, toujours acides, et humifères. Il présente une large amplitude écologique groupant des variantes régionales: en Finlande il est répandu dans des pessières, des pinèdes et des bétulaies et préfère les bons sols. En Allemagne du nord, il occupe également des chênaies et des hêtraies, et même une ripisilve près de Leipzig. Dans les basses montagnes d'Allemagne il apparaît en outre dans des prés de fauche humides à *Nardus* et des pessières artificielles, souvent dans des microbiotopes perturbés comme les talus de chemins. Par contre dans l'arc alpin l'espèce préfère les forêts résineuses ouvertes et riches en arbrisseaux nains, marécageuses, sur humus brut très pauvre en nutriments. Dans le canton de Schwyz, le trientalis occupe des forêts ou des fourrés marécageux (ou leurs lisières) dans des hauts-marais et des marais de transition. Au Tessin il occupe une aulnaie verte subalpine et dans l'Oberland bernois un couloir d'avalanche riche en fougères, autrefois pâturé, aujourd'hui abandonné et embroussaillé. Les populations d'Engadine (GR) occupent des forêts ouvertes de mélèze et d'arole au sol tourbeux et moussu, parfois riche en blocs; et celles du Val Poschiavo une ceinture de mélèze ouverte et pâturée extensivement.
En Suisse l'espèce a une répartition montagnarde à subalpine entre 900 et 2100 m d'altitude (en Forêt-Noire dès 730 m).
En Suisse, pour DELARZE et al. (1998), le trientalis croît surtout dans le *Vaccinio-Piceion*. Il existe toutefois peu de relevés alpins comportant l'espèce et maintes stations où on la trouve sont difficiles à identifier à une association.
Milieu naturel: 6.6.2
Valeurs indicatrices: F4uR2N2H5D4L3T2K2.

Particularités de l'espèce

Géophyte à rhizome, le trientalis produit beaucoup de pollen pourtant la prospection par des insectes semble sporadique. L'autopollinisation est possible lorsque la fleur fane. La graine ne germe qu'à la lumière, mais une vernalisation prolongée peut remplacer la lumière pour lever la dormance. A la germination les cotylédons restent hypogés. Des stolons se forment en juillet déjà. Ce mode de multiplication végétative est important pour la propagation locale: le trientalis forme souvent de vastes colonies clonales. En Europe centrale la fréquence diminue très vite du nord au sud: dans les plaines du nord de l'Allemagne l'espèce est largement répandue, en Allemagne centrale et en Bohême elle se retire en montagne, enfin dans le sud de l'Allemagne, le nord et le centre des Alpes, elle ne possède plus que quelques stations isolées. L'axe principal des Alpes est très rarement dépassé: les stations plus méridionales sont certainement des relictes d'une répartition plus large aux époques glaciaires et postglaciaires. L'espèce est scindée en deux sous-espèces: la sous-espèce typique couvre l'Europe, la Sibérie et quelques stations d'Amérique du nord; la subsp. *arctica* (FISCH.) SOKOL. occupe l'Asie du nord-est et l'Amérique du nord.
La culture et la multiplication végétative sont tout à fait possibles.

Distribution générale et menaces

Le trientalis est considéré comme un élément arctico-alpin circumpolaire. Il s'étend de la limite arctique de la forêt aux latitudes tempérées. Pour l'Eurasie il se trouve en Islande et en Ecosse (GB) et possède une aire continue groupant toute la Fennoscandie, le Danemark, le nord et le centre de l'Allemagne (jusqu'au Danube), la Tchéquie et la Pologne, et s'étendant vers l'est jusqu'au Pacifique, par la Russie (sans les régions steppiques) et la Sibérie. Des avants-postes disséminés atteignent en outre les Ardennes (B, F), les Vosges (F), la Forêt-Noire (D), les Alpes et les Carpathes (RO).
Stations les plus proches: Savoie (Crest-Voland, Cohennoz), Vosges (Reisberg) (F), Forêt-Noire (Hotzenwald, Schluchsee, Feldsee), Bavière (nombreuses stations) (D), Tyrol occidental (Kaunsertal) (A), Val Venosta (Tartscheralp), Bormio (Val Viola), Chiavenna (Val Verva, Alpe Origina) (I).
Menaces: dans l'arc alpin, l'espèce a régressé localement suite à des changements de régime sylvicole, des drainages et des constructions.

Statut de protection

CH: Liste rouge, protection (BE, GR, SZ); (F), D, (I).

Distribution et menaces en Suisse

En Suisse la répartition a toujours été disjointe et limitée à quelques localités. Les populations aujourd'hui confirmées se trouvent dans l'Urbachtal près de Meiringen (BE, env. 35 plantes), près de Höli (env. 200 plantes), au Hessenmoos (env. 250 plantes) et à Roblosen près d'Einsiedeln (env. 1000 plantes) (SZ), autour de Morteratsch près de Pontresina (au moins 3 populations: >1000, env. 75 et env. 10 plantes), près de Cavaglia dans le Val Poschiavo (GR, env. 300 plantes) ainsi qu'au Tessin sur l'ubac du Monte Bar (env. 400 plantes). Le trientalis fut également observé autrefois dans l'Urserental près de Zumdorf (UR), au-dessus de San Bernardino (GR), dans d'autres localités proches d'Einsiedeln (Teufelsbrücke, Breitried) (SZ) et au Schwendisee près de Wildhaus (SG). A l'Urserental et à San Bernardino, il y a certes longtemps que l'espèce n'a plus été signalée, mais le milieu semble toujours favorable et il n'est pas impossible qu'il y subsiste des populations.
Menaces: les stations sont partiellement menacées par l'embroussaillement, l'ombre croissante et la dynamique naturelle. A long terme l'apport croissant d'azote atmosphérique peut jouer un rôle.
Evolution des populations: globalement stable, mais recul dans quelques stations (p. ex. Urbachtal).

Responsabilité

La Suisse a une responsabilité moyenne à l'échelle de l'Europe centrale.

Christoph Käsermann

© Société botanique de Berne/CRSF/CPS 2001

Menaces	Mesures
• Embroussaillement, ombre croissante	• Localement débroussailler et éclaircir la forêt pour restaurer/maintenir un demi-ombrage
• Dynamique naturelle et concurrence (*Vaccinium* sp., *Athyrium* sp.)	• Eliminer régulièrement les concurrents directs (p. ex. rabattre à la main les myrtilles et les fougères)
• Eutrophisation (surtout par l'azote atmosphérique)	• Renforcer les mesures de protection de l'air
• Cueillette, piétinement	• Rappeler l'interdiction de cueillette dans les stations exposées
• Abandon de l'exploitation extensive (pacage)	• Maintenir l'exploitation extensive (pacage) traditionnelle (p. ex. à Cavaglia), éventuellement par des contrats d'exploitation
• Populations restreintes et isolées	• Protection de toutes les stations dans les plans de zones; carrés permanents; suivi de l'efficacité des mesures

Bibliographie

DELARZE, R., Y. GONSETH & P. GALLAND (1998): *Guide des milieux naturels de Suisse – écologie – menaces – espèces caractéristiques*. 413 pp. Centre Suisse pour la Cartographie de la Faune (CSCF), Pro Natura, Delachaux et Niestlé, Lausanne/Paris.

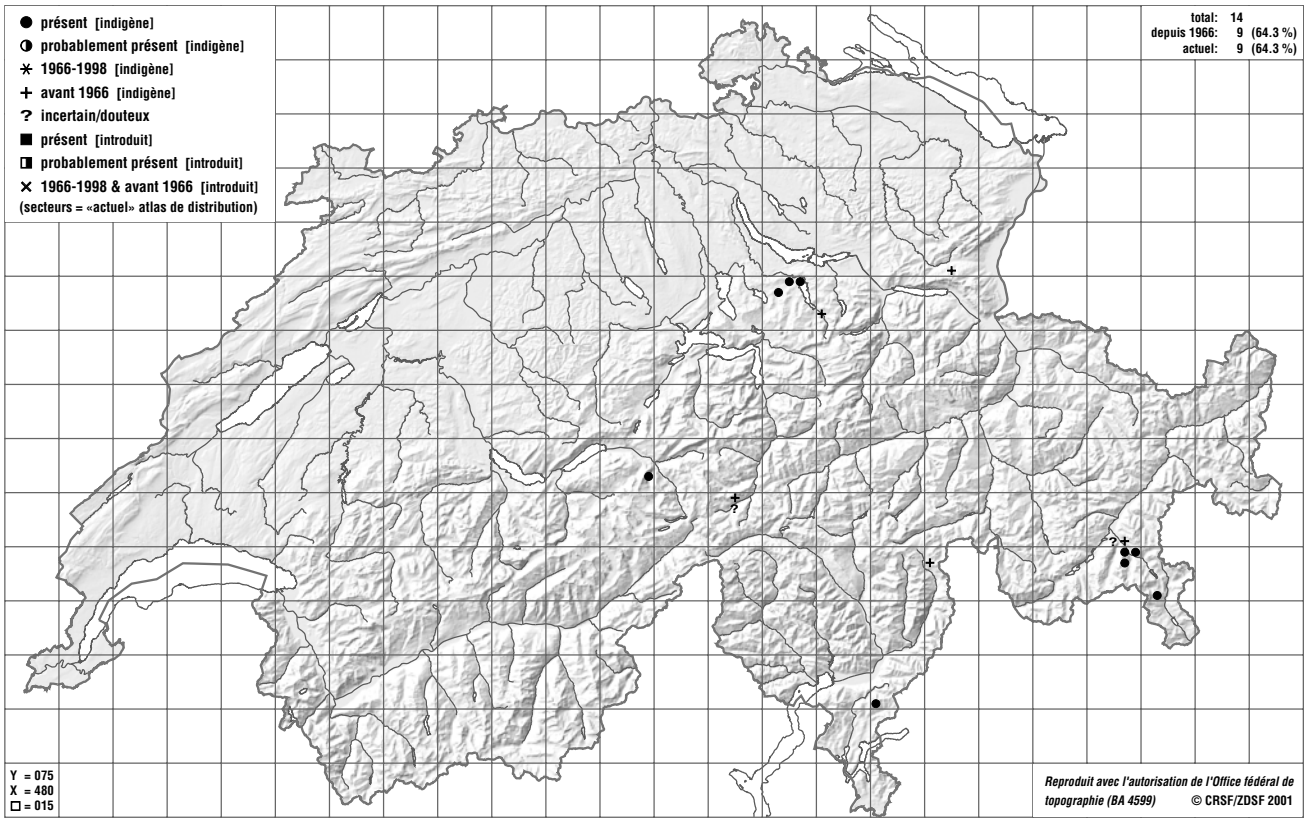
HESS, H.E., E. LANDOLT & R. HIRZEL (1976-1980): *Flora der Schweiz und angrenzender Gebiete*. 2 vols, 2690 pp. 2. ed., Birkhäuser Verlag, Basel.

VU ***Trientalis europaea*** L. – Trientalis d'Europe – *Primulaceae*

JU 1	PL 2	AN 3	AIO 4	AIE 5	AS 6
		EN		**VU**	**VU**

F	D	FL	A	I
à surv.			**3r!/VU**	**LR**

Monde	CH
	VU/R



© Société botanique de Berne/CRSF/CPS 2001